

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 83 (1956)  
**Heft:** 1

**Artikel:** A feu mon ami Jean Varé  
**Autor:** Molles, R. / Varé, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-230036>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### A feu mon ami Jean Varé

*Au Royaume des traits que les auteurs décochent,  
Comme flèches à l'arc tendu de leur esprit,  
Tu fus Prince-Régnant et, les mains dans les poches,  
Tu souriais aux gens pleurant d'avoir tant ri...*

*Ei, quand au rythme vif d'aimables double-croches,  
Tu crevais nos défauts de tes mots-bistouri,  
L'opéré rendait grâce et, cela sans reproches,  
Au chansonnier sachant qu'à coups de bis... tout rit !*

*Mais qui dira jamais ce que coûta de peine  
Et de cheminements secrets, la rime reine  
Qui fit d'un seul couplet chef-d'œuvre bien paré !*

*Ou le refrain parfait qui hante la mémoire,  
S'égayant, à lui seul en chantant, son histoire  
Et que l'on voit signé d'un simple : Jean Varé.*

R. Molles.

### Les Anciens

Quand les aïeux respectés ont une place d'honneur à nos foyers, un fauteuil à eux et de l'affection pour les entourer, le nom d'anciens qu'on leur donne est joli et sonne comme une caresse. Il y a des ménages où l'opinion de l'ancien ou de l'ancienne fait loi et où leurs conseils sont acceptés comme la manne biblique.

Il y a d'autres anciens aussi : ceux qui étaient quelqu'un et qui ne le sont plus. Leur titre a été de peu de durée, il a néanmoins figuré sur les cartes de visite ou sur des affiches, lorsqu'il s'est agi de patronner une fête ou une exposition. Puis le jour est venu où les cartes ont été périmées. L'homme, veuf de son titre, est rentré dans le rang. Il est encore jeune, mais c'est déjà un ancien par la faute ou l'ingratitude des autres. Et ce titre périmé le poursuit tout au long de sa vie et figure sur son avis mortuaire.

Anciens conseillers nationaux, anciens députés, anciens syndics vivent désormais en marge de cette vie publique à laquelle ils avaient, au jour de leur élection, promis le meilleur d'eux-mêmes. Les coups de chapeau qu'on leur adresse ont pris, du jour au lendemain, des airs condescendants. De temps à autre, au café ou à la cave, on rappelle discrètement l'échec comme on parle d'un deuil. Puis, à l'occasion d'un tir fédéral, d'une fête de chant ou d'un congrès, comme il faut des hommes à étiquette à la tête des diverses commissions, l'ancien sort de l'ombre pour un temps.

Notre canton est riche de ces rois détrônés qui ont gardé quelque part, à l'abri des regards indiscrets, des souvenirs tangibles du temps où ils avaient sceptre et couronne.

M. Matter.